

dont l'excellente réputation, la piété, et la patience dans une maladie bien cruelle et douloureuse sont le plus sûr garant de la prédilection de saint François. 23 postulants ont pris l'habit et 20 novices ont fait profession.

Saint-Charles de Bellechasse. — Sainte Visite du 18 au 21 juin 1903. Les deux Fraternités de cette paroisse ont eu la grâce de la sainte Visite. Presque tous les Frères et Sœurs assistèrent aux instructions et aux assemblées, revêtus du saint habit. On ne peut que les féliciter, car ce fut un spectacle édifiant pour la paroisse tout entière. Il serait à désirer qu'on le contemplât partout. On procéda au remplacement de la Sœur Présidente décédée dans le courant de cette année. La Visite s'est terminée par la prise d'habit de 21 personnes et la profession de 20 novices, Frères et Sœurs. Que le bon Dieu bénisse les efforts de tous, et les récompense par la prospérité spirituelle et matérielle dans la paroisse ! La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, si vivante ici, est un signe évident des préférences du Sauveur.



Les Fraternités de Montréal



Depuis longtemps déjà les Lecteurs de la *Revue* n'ont plus rien lu des Fraternités de Montréal. Seraient-elles mortes, par hasard ? Non, chers Lecteurs. Mais la *Revue* avait de si belles choses à dire sur le compte des autres Fraternités, que nous ne voulions pas nous emparer des quelques précieuses pages réservées à la chronique franciscaine du pays. Toutefois, dans ces derniers temps, il s'est passé dans nos Fraternités montréalaises des événements qui ne sauraient être passés sous silence et que nous demandons la permission de communiquer à nos chers Frères et Sœurs du Tiers Ordre.

D'abord, il s'agit du pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, de ce cher pèlerinage, qui chaque année nous groupe dans une si intime union d'esprit et de cœur, sous la direction de nos Pères, aux pieds de la Thaumaturge du Canada. Donc, c'était le 6 juin le jour du départ. Vous souvient-il, chers Lecteurs, de ces jours où la sécheresse désolait la terre, où les feux de forêts faisaient rage, où les nuages de fumée obscurcissaient le ciel et rendaient livide la face de

l'astre du jour
nèrent des
C'est à ce
la fumée qui
la marche c
pourrait par
succédèrent
saint Antoin
le Bx André
tres fois nou
fois c'est de l
et dégagera le
Comment
le fait est que
mière faveur
et qui font de
Dès les pre
dien qui diri
obtenir la plu
réel. » Or, le l
tant désirée,
les eaux abon
les feux et sau
Ce n'était pa
pas la seule qu
pagnaient au S
L'une d'elles ét
lui prêter une
Anne, elle ne
par des bras am
rement délivrée
occupation fut
les médecins lui
proclamaient co
Au retour de S
Ce fut d'entendi
la grande major
du Rév. P. Berc
délicieuse et trop